



Ensemble, réduisons la pollution routière

Les centres de lavage collectent 58 000 tonnes/an de polluants en s'engageant sur un usage responsable de l'eau



Activité essentielle,
y compris en période de sécheresse :

**MAÎTRISE DE LA
CONSOMMATION
D'EAU**

**DÉPOLLUTION
DE LA MOBILITÉ**

**PRÉSERVATION
DES RESSOURCES
NATURELLES**

**PÉRENNITÉ D'UNE
FILIÈRE DE LA
TRANSITION
ÉCOLOGIQUE**

VALEURS ÉCOLOGIQUES

Un centre restitue 95% de l'eau utilisée qu'il traite à 100%

La mobilité draine des tonnes de polluants et ne s'arrête pas avec la sécheresse.

Les restrictions d'activité imposées s'avèrent contre-productives et ambiguës. Elles visent les méthodes de lavage les plus écologiques et économiques. Elles encouragent les pratiques polluantes, comme le non-lavage ou le lavage à domicile.

Laver en centre limite la consommation d'eau

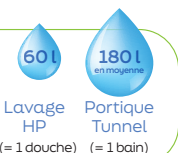
Sans distinction, cataloguer le lavage automobile de gros consommateur est réducteur.

Selon la pratique, c'est vrai ou faux.

Centre de lavage : utilisateur d'eau



Part du lavage sur le total
des prélèvements d'eau potable
(5,5 milliards/an)



95% de l'eau utilisée est récupérée et restituée. 5% s'évapore.

En lavant 60% du parc automobile, les centres représentent 0,37% de la consommation d'eau potable.

21 millions de m³ pour 163 millions lavages



Lavage à domicile : consommateur d'eau



100% de l'eau consommée s'infiltre dans les sols.

Le lavage à domicile, 35% des pratiques malgré son interdiction, représentent 0,58% de la consommation d'eau potable.

32 millions de m³ pour 95 millions lavages



Un centre collecte la pollution routière

Un lavage produit en moyenne 360 g de boues polluées.

Chaque année, les 10 000 centres implantés en France collectent 58 000 tonnes de polluants dits "insolubles". Les lavages à domicile en génèrent 34 000 qui se dispersent dans les sols et les nappes phréatiques avant de refluer dans les eaux de surface.

Galettes d'hydrocarbures et métaux lourds extraites des filtres (séparateurs à hydrocarbures) installés sur les centres.



Porteur de solutions hydro-économes, acteur de dépollution du trafic routier, le lavage en centre est un service d'intérêt général et un allié de la transition écologique.

Maîtrise de la consommation d'eau

Captation des polluants

Couverture nationale

Service de proximité



RESTRICTIONS D'ACTIVITÉ : coup d'épée dans l'eau

ENVIRONNEMENT

L'indicateur bénéfice/risque est-il au vert ?



+15 à 25%
consommation d'eau sous
l'effet des fermetures

La consommation d'eau ne baisse pas

20 à 30% des automobilistes lavent chez eux en cas de fermeture des stations, selon des enquêtes régionales OpinionWay, corroborées par les remontées du terrain. Or, selon les modélisations de l'INEC, l'Institut National de l'Economie Circulaire, si seulement 6% d'entre eux lavent une fois à domicile, l'économie d'eau est nulle. Cette pratique, nécessitant 3 à 5 fois plus d'eau que dans un centre, annihile l'effet escompté des mesures du Guide Sécheresse, voire génèrent une surconsommation. Ni neutre, ni en baisse, la part de la population concernée par le lavage à domicile est significative et augmente avec la fréquence des épisodes de crise pénurique sur l'eau.

6% Selon l'INEC, si 6% des clients des centres lavent 1 fois chez eux en cas de fermeture, l'économie d'eau est nulle.

« Les propositions de la profession permettent une économie progressive de l'utilisation de l'eau pour le lavage, jusqu'à 30% en période de sécheresse. Quelle activité commerciale en a la capacité ? Notre métier mérite d'être exercé légitimement, en continuant à préserver l'eau et notre environnement. »

Jean-Luc Cottet, exploitant en Ile-de-France
et Président Mobilians Métier Centres de lavage.

« Malgré un guide national, les mesures de restriction varient d'un bassin versant à l'autre. Les seuils de déclenchement des niveaux sont illisibles et imprévisibles. L'effet pervers est de pousser les utilisateurs à parcourir des kilomètres supplémentaires pour trouver un portique ou un centre ouvert... N'oublions pas que nous sommes là pour dépolluer le parc automobile »,
Paul Gallaud, exploitant de plusieurs stations de lavage.

La pollution de la mobilité circule sans filtre

Interdire l'accès aux centres invite à ne pas laver sa voiture ou alors chez soi. Sans filtre, les polluants sur la carrosserie se diffusent dans l'air, les sols et les ressources d'eau naturelles. Ces effets s'opposent à l'objectif 2015 fixé par l'Union européenne de restaurer, d'ici 2027, le « bon état » des eaux souterraines qui fournissent les deux tiers de l'eau potable. Il ne sera pas atteint, selon la Cour des Comptes.

Une analyse de mai 2024, réalisée par Le Monde et six autres médias européens, confirme la contamination croissante des nappes phréatiques par 300 polluants. Sur près de 24 700 stations de contrôle de France, un quart ont enregistré au moins un dépassement de leurs valeurs seuils entre 2016 et 2023 ».

Des dépassements ont été identifiés pour les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP), composés très toxiques présents dans le goudron ou la combustion de carburant, et donc sur les carrosseries. Une nappe contaminée peut mettre des centaines d'années à se renouveler.



La hausse structurelle du lavage en centre montre que le service répond à un besoin et le travail de sensibilisation agit. La hausse conjoncturelle du lavage à domicile, en période de crise hydrique, montre **l'influence négative des fermetures de centres sur la consommation et les réserves d'eau potable.**

En 2022 et 2023, jusqu'à 93 départements ont subi des mesures de restriction d'usage de l'eau. Jusqu'à 39% des stations ont été concernées pendant 2 mois en moyenne. Les modélisations de l'INEC, première et seule étude d'impact à ce jour sur le sujet, confirme que leur fermeture ne permet pas de consommer moins d'eau. En revanche, elle prive les nappes phréatiques d'un filtre contre la pollution diffuse de la mobilité. Elle fragilise le secteur et un modèle économique efficient. Elle restreint la capacité d'investissement dans l'innovation et les systèmes de recyclage.

L'effet barrière des centres faibli

La mobilisation des professionnels s'est intensifiée avec les arrêtés sécheresse. Information, pédagogie et dialogue font prendre conscience de l'impact du lavage et la nécessité de laisser travailler les structures dédiées. Elles sont cadrées, équipées, qualifiées et économes en eau.

Depuis 1998, la part du lavage à domicile a baissé de 15% au profit des centres. Seulement, quand ils sont fermés, ils ne peuvent plus faire barrage aux polluants du trafic routier et le lavage à domicile reprend...

ÉCONOMIE

La perte de valeur est-elle mesurée à la hauteur de son ampleur ?

La fermeture totale ou partielle des centres a affaibli environ 90% des entreprises, avec des effets en cascade. Les gérants ont perdu leur principal revenu sans compensation, les salariés ont précarisé leur emploi, les fabricants d'équipements et prestataires de lavage ont ralenti.

Perte de poids économique

Le marché du lavage s'adresse à un parc de 45 millions de véhicules particuliers et utilitaires. Hormis 5% d'entre eux qui ne sont jamais lavés, la moyenne est de 6 lavages par an, 1 fois par mois pour 30% des artisans et commerçants.



24 000

emplois dont 12 000 emplois directs (exploitants, techniciens)



10 000

stations de lavage maillent l'ensemble du territoire national



Quelle entreprise peut vivre sans revenu ? Aucune. Pourtant acteur de dépollution, pourquoi la profession est-elle remise en cause par des fermetures administratives, sans concertation, ni discernement, ni indemnités ?



Sébastien Lescot,
exploitant multi-sites indépendant.

1 milliard d'euros

de chiffres d'affaires réalisés par les stations de lavage

200 millions d'euros

de vente d'équipement, matériel et services

SOCIÉTÉ

Les bons gestes sont-ils identifiés ?

La propreté et l'hygiène sont les pré-requis d'un corps et d'un environnement sains. Les véhicules et le parc routier feraient-ils exception ? Les décisions préfectorales visibles de fermer les centres peuvent le faire croire. Les signaux envoyés sont discriminants pour la profession et les messages, trompeurs pour le consommateur. Les valeurs écologiques du lavage sont balayées et les pratiques les plus polluantes, encouragées.

En savoir plus :



Étude de l'INEC « L'avenir de la filière du lavage automobile sous contrainte de ressource en eau »

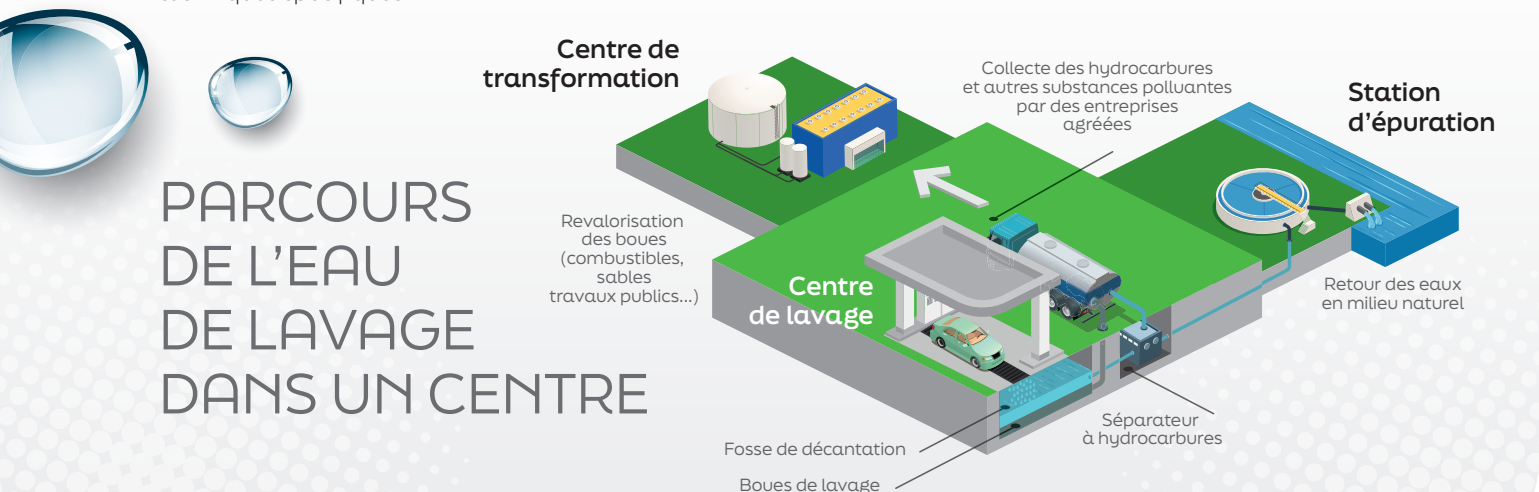
Plus de sobriété d'usage dans le secteur implique d'encourager les pratiques avérées les plus vertueuses et économes en eau.

DISPOSITIF TECHNIQUE POINTU

Comment fonctionne un centre de lavage ?

Un centre de lavage est une infrastructure technique au service des automobilistes. Il implique un investissement de 500 000 à 2 millions d'euros (hors foncier) pour respecter les normes professionnelles, sanitaires et réglementaires.

La récupération et la gestion des résidus de lavage, soumis à déclaration sur Trackdechets, impliquent des équipements techniques spécifiques.



La station intègre les 3 premières fonctions d'une station d'épuration avant de restituer 95% de l'eau utilisée :

décantation, déshuilage, collecte (boues, graisses, hydrocarbures et métaux lourds).

La gestion de dépollution demande un investissement moyen de 500 K€/centre.

1. Déclaration

Neutralisation des déchets dangereux prélevés dans les boues, déclarés sur Trackdechets.

2. Collecte

Collecte et traitement des boues et hydrocarbures par un organisme agréé.

3. Revalorisation

Transformation des hydrocarbures en combustible industriel ; utilisation des sables lavés dans le BTP.

Traitement des boues de lavage



Les déchets dangereux sont soumis à une réglementation stricte quant à leur déclaration, leur collecte et leur revalorisation. Les résidus générés par le lavage en font partie et justifient l'interdiction du lavage à domicile (art. L. 1331-10 du Code de la santé publique).

Plan Eau : La solution, laisser les centres ouverts

Le centre de lavage est la solution et non le problème. Il endigue le gaspillage et réduit la consommation d'eau. Par nature, la filière est l'une des rares à pouvoir dépasser les objectifs fixés par le Plan Eau. Elle contribue à la sobriété visant une baisse de 10% des consommations d'eau par secteur. Alternative antigaspi aux pratiques à domicile, elle améliore la disponibilité de la ressource et agit sur la qualité de l'eau.

Ces solutions immédiates impliquent :

- Le maintien des centres ouverts,
- La promotion du lavage haute pression,
- Des programmes économiques sur les portiques, reconnus dans le Guide Sécheresse, et le soutien du recyclage.



Les dernières Assises de l'eau ont reconnu les professionnels comme des leviers à fort potentiel pour réduire la consommation globale du lavage automobile.

Filière à l'unisson

La filière se mobilise pour faire reconnaître le bénéfice environnemental des centres de lavage. Economes en eau, ils évitent le gaspillage. En prévenant une pollution passive, ils réduisent l'empreinte du trafic routier. Mobilians, en ligne avec l'INEC (Institut National de l'Economie Circulaire), souligne le manque d'études d'impact des restrictions et critique une gestion court-termiste.

Ancrer sa place dans la chaîne de dépollution de la mobilité



Maintenir les pistes haute pression et les portiques avec recyclage ouverts en permanence ;



Reconnaître la fonction d'utilité des centres de lavage et engager un travail pédagogique collaboratif sur les bonnes pratiques ;



Différencier consommation (absorption) et utilisation (prélèvement, traitement et restitution) ;



Soutenir le recyclage des portiques. A hauteur de 70% de l'eau recyclée, le volume d'eau utilisée devient équivalent à un lavage à haute pression (60 l).

Aligner les décisions avec les ambitions d'économie d'eau



Amener les pouvoirs publics à se positionner sans équivoque sur l'interdiction du lavage à domicile ;



Sortir des mesures d'urgence et planifier une politique structurante, viable et objective ;



Encourager les exploitants à investir : stabilité réglementaire, normes et garantie d'activité des portiques équipés d'un recyclage.



Conscient du cercle néfaste engendré par le cadre actuel et les idées reçues, nous appelons à construire une trajectoire durable pour l'environnement et le secteur. Des épisodes pluvieux ne suffiront pas à inverser une tendance de plusieurs décennies.

Francis Pousse, Président National Centres de lavage et Distributeurs Carburants et Energies Nouvelles chez Mobilians.



Institut National de l'Economie Circulaire

Pour l'INEC, en donnant des garanties d'ouverture permanente, le gouvernement créera un cercle vertueux. Il donnera en même temps les moyens aux exploitants de renforcer leur rôle de dépollution.

www.institut-economie-circulaire.fr

- Solutions immédiates,
- Données statistiques,
- Arguments tangibles avec l'étude d'impact de l'INEC,
- Convergence de tous les acteurs professionnels du lavage.

La filière des centres de lavage attend le soutien continu d'une politique de l'eau durable qui pérennisera son efficacité et sa contribution à la protection de l'environnement.